Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 64 (1984)
Heft: 2

Artikel: La région Lorraine
Autor: Fiatte, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887331

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BERNARD FIATTE

La Région Lorraine

Voisine de trois pays (la Belgique, le Grand Duché du Luxembourg et la R.F.A.), à proximité de la Suisse, la Lorraine bénéficie d'une situation géographique exceptionnelle. Elle regroupe, sur 23 540 km², 2 300 000 habitants dans 4 départements (Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges) dont les activités sont aussi variées que les secteurs dans lesquelles elle s'exercent.

Présentation générale de la Lorraine

La Lorraine verte

Avec 34,5 % de sa superficie en bois et forêts, la Lorraine se place au 3e rang des régions françaises après la Franche Comté toute proche et l'Aquitaine. Peu de régions industrielles peuvent s'énorgueillir de posséder un patrimoine de forêts et de paysages vallonnés.

A l'ouest, les Côtes de Meuse avec leurs sites et leurs routes pittoresques dominent la vallée de la Meuse et de la Woëvre. Au sud-ouest, les vertes forêts meusiennes parsemées d'étangs ; au sud et à l'est, le massif vosgien.

L'agriculture constitue une activité très importante de la Lorraine. La production animale y est près de deux fois supérieure à la production végétale. L'importance de la production est à peu près comparable selon les départements, les Vosges apparaissant toutefois en retrait. Les grosses exploitations de plus de 100 hectares représentent 10 % de l'ensemble. Elles sont pour plus de la moitié situées en Moselle.

L'industrie

Dans la production nationale, la Lorraine se situe au 7e rang pour le PIB par habitant. Disposant de ressources industrielles abondantes, la Lorraine a connu très tôt une activité industrielle importante grâce à ses gisements de charbon, situés de Forbach à Saint-Avold (représentant 55 % de la production nationale), de sel, dans les bassins de Dieuze, Sarralbe et Dombasle (représentant près du tiers de la production nationale) et de fer dans le Bassin de Briey, dans le nord de la Lorraine (représentant 94 % de la production nationale).

L'exploitation de ces gisements a donné naissance à la sidérurgie (45 % de la production nationale de fonte et 39 % de la production nationale d'acier) dont les usines sont implantées dans le nord de la Lorraine et dans la vallée de

La Suisse est un pays difficile à pénétrer. Difficile car il est à la fois très convoité et très exigeant sur la qualité des produits importés.

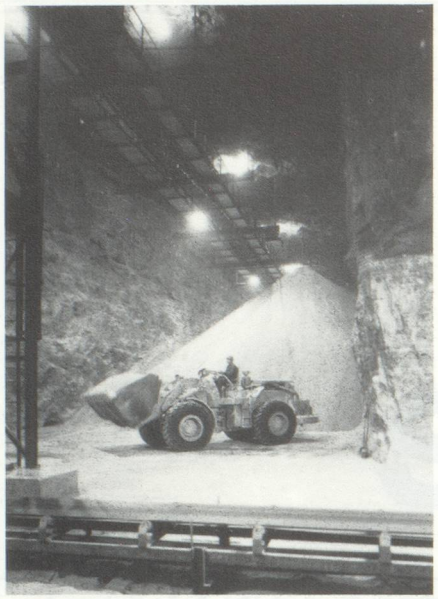
Ce double handicap, les exportateurs lorrains ont réussi à le surmonter. En valeur, par habitant, la Lorraine exporte autant en Suisse qu'en R.F.A., considérée pourtant comme un marché privilégié par nos exportateurs.

En contrepartie, nous importons de Suisse des matériels de pointe comme, par exemple, des machines pour l'industrie textile.

Ces échanges entre la Suisse et la Lorraine ne peuvent que prospérer. En effet, pour réussir sa reconversion industrielle la Lorraine a besoin de matériels très performants que la Suisse produit. La Suisse, déjà acquise au sérieux des Lorrains, continuera à faire confiance aux productions de la Région qu'elles soient traditionnelles ou nouvelles.

La présence officielle de la Suisse à la 50e Foire Internationale de Nancy fut le gage et le symbole de cette volonté commune d'accroître nos échanges.

Michel BOURIEZ
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Meurthe-et-Moselle.



Mines de sel en Lorraine.

la Moselle (Pont-à-Mousson, Pompey, Neuves-Maisons). La sidérurgie, comme les mines de fer et de charbon, connaissent aujourd'hui de très graves difficultés dont l'onde de choc atteint progressivement la sous-traitance et les commerces des villes concernées.

La richesse du sol lorrain a permis à cette région de posséder d'autres activités industrielles très anciennes comme l'industrie du verre et du cristal. De réputation internationale, les verreries et cristalleries assurent le tiers de la production française de verrerie et 80 % de la production française de cristallerie.

L'industrie chimique trouve son origine dans la valorisation du sel et du charbon. Le sel est le produit de base de la chimie minérale très ancienne. Le charbon a permis de mettre en place plus récemment une industrie chimique organique qui a été complétée par la pétrochimie.

Implantée au XIXe siècle, l'industrie cotonnière lorraine, essentiellement concentrée dans le département des Vosges, produit le tiers des tissus français.

Aujourd'hui, la Lorraine dont l'activité industrielle était concentrée autour des ressources de son sous-sol a entrepris de diversifier son économie. De nombreuses industries de transformation et entreprises de service se sont implantées à l'intérieur des deux pôles de la métropole lorraine : Nancy et Metz.

La recherche et l'innovation

Une importance croissante est donnée en Lorraine aux activités scientifiques et à la recherche. L'adaptation nécessaire de l'économie à de nouvelles activités implique, en effet, une collaboration étroite entre chercheurs et industriels. Pour la formation d'ingénieurs spécialisés, l'Institut National Polytechnique de Lorraine (INPL) regroupe cinq Écoles et anime la préparation aux diplômes d'ingénieurs dans des secteurs clés de l'économie d'aujourd'hui et de demain : Agronomie et industries alimentaires à l'ENSAIM, électricité et mécanique à l'ENSEM, géologie appliquée à l'ENSG, chimie à l'ENSIC, métallurgie et industrie minière à l'ENSMIM.

Par ailleurs, un pôle d'innovation de renommée internationale pour les recherches fondamentale et appliquée vient d'être créé récemment sur le site de Brabois à proximité immédiate de Nancy.

Grâce à l'Agence pour la Valorisation et la Recherche (ANVAR) et à l'Agence Régionale pour l'Information Scientifique et Technique (ARIST) chargées d'apporter une aide directe au développement et à l'application des idées novatrices locales, la Lorraine joue un rôle de plus en plus important dans le domaine de l'innovation.

Les efforts accomplis ont permis à la Lorraine de se situer à un niveau élevé (2 600 chercheurs, 2 000 enseignants, soit environ 3 % du potentiel national dont 1,1 % pour la recherche industrielle).

Le commerce intérieur

La région est constituée d'assez nombreuses concentrations humaines héritées des conditions naturelles qui ont contribué à son développement : bassins sidérurgique et houiller, Metz, Nancy, Lunéville, Toul, Verdun, vallée de l'Ornain (Bar-le-Duc), vallée de la Moselle (Épinal) et de la Meurthe (Saint-Dié). Le développement de ces bassins a favorisé un essor important de l'activité commerciale.

Il existe plus de 25 000 établissements commerciaux en Lorraine dont la moitié dans le commerce de détail non alimentaire. 92 % de ces établissements ont moins de 10 salariés. 86 % de la superficie de l'ensemble des hypermarchés se trouvent dans les départements de Meurthe-et-Moselle et de Moselle (77 % pour les supermarchés).

Le commerce extérieur

En 1982, la Lorraine a réalisé en valeur 4,7 % des importations de la France, soit 35 593 000 F, contre 4,8 % en 1981, et 4,9 % des exportations, soit 29 613 000 F, contre 4,7 % en 1981. En tonnage, les importations et les exportations lorraines représentent respectivement 8,4 % et 15,9 % du total national. L'année précédente, ces chiffres étaient de 8,3 % et 15,7 %.

Si l'on exclut les importations de gaz naturel et de produits pétroliers, le solde de la balance commerciale de la Lorraine se trouve excédentaire avec un taux de couverture passant de 83,2 % à 117,5 %.

Sur la tendance des années antérieures, les tonnages importés sont en régression dans les secteurs traditionnels de l'industrie lorraine (métaux et produits du travail des métaux, minerai et énergie, produits de l'industrie chimique). Les quantités exportées n'ont pas varié pour le secteur des biens de consommation et ont augmenté notablement dans les produits de l'agriculture (+ 9,8 %) et certains biens d'équipement (+ 9,7 %). Ainsi la modification de la structure de nos exportations s'est poursuivie au profit de produits plus élaborés.

Au cours de l'année 1982, les échanges de la Lorraine avec la Suisse ont représenté 15 014 tonnes de produits importés (631 106 000 F) et 372 734 tonnes de produits exportés (1 348 598 000 F).

En valeur, c'est l'équipement industriel qui arrive en tête de nos importations (45 280 000 F) suivi des machines-outils (28 995 000 F), des matières textiles (24 336 000 F) et des produits du travail des métaux (21 341 000 F). La Lorraine exporte essentiellement de l'énergie électrique distribuée (pour une valeur de 403 183 000 F), des produits sidérurgiques (311 036 000 F), des produits chimiques de base (74 550 000 F), des produits de la première transformation de l'acier (48 771 000 F) et des produits de l'agriculture (46 720 000 F).

Voies de communications

Pour ses communications, la Lorraine bénéficie de la constitution d'un réseau de grandes voies modernes. En ce qui concerne le réseau routier, elle dispose de 20 000 km d'autoroutes, routes nationales, départementales et communales. Elle se trouve au centre de deux grands axes de circulation : l'axe ouest-est du bassin parisien à Allange et l'axe nord-sud du Bénélux à la vallée du Rhône. Le réseau ferré, électrifié, joue un rôle déterminant dans le transport du charbon (8 000 000 km en 1979), des produits sidérurgiques (9 700 000 km) et du minerai de fer (19 200 000 km). La Lorraine dispose près de Nancy de la gare de triage la plus moderne de France. La longueur des canaux lorrains égale 14 % de la longueur totale des canaux français et 10 millions de tonnes sont chargées et déchargées chaque

année dans les ports lorrains de Thionville, Metz et Frouard implantés au bord de la Moselle canalisée à grand gabarit.

Enfin, la Lorraine, soit pour ses lignes propres, soit pour ses possibilités de correspondance, est reliée à toutes les grandes régions économiques françaises et à de nombreux pays étrangers grâce à ses trois aéroports commerciaux de Nancy-Essey, Metz-Frescaty et Épinal-Mirecourt.

Les secteurs d'avenir

Un certain nombre de secteurs constitués d'industries relevant le plus souvent des technologies nouvelles semblent porteurs d'avenir pour la Lorraine.

1) Transformation des industries mécaniques et de la transformation des métaux

Ce secteur regroupe 300 entreprises (dont 240 PMI) et emploie 50 000 salariés (2e employeur de l'industrie). Le potentiel lorrain est essentiellement concentré sur la chaudronnerie, la tuyauterie, la construction métallique et la mécanique lourde. Ce secteur a été rendu vulnérable par la restructuration des sociétés sidérurgiques, l'absence d'expansion de l'industrie lourde et des autres industries exigeant d'importants investissements.

Le poids de ce secteur en Lorraine, sa tradition technique, la qualification de son personnel et son savoir-faire constituent des atouts pour la région dans la mesure où ces industries parviennent à s'affranchir d'un marché trop lié à la sous-traitance régionale pour s'orienter vers de nouveaux produits et conquérir de nouveaux marchés.

2) Robotique, machines-outils

Ce domaine d'activité est très faiblement représenté en Lorraine. Les activités liées à la machine-outil sont assurées par 3 sociétés fabriquant des machines-outils à métaux, 8 sociétés fabriquant et concevant des machines spéciales, 6 sociétés fabriquant des machines à bois et 4 sociétés fabriquant et concevant des automations, bras de manipulation de robots. L'ensemble de ces firmes emploient 600 personnes environ, soit 2 % du potentiel français.

Les entreprises lorraines mettent en œuvre un nombre limité (70 machines environ) de machines-outils à commande numérique et de robots (10 installations environ). Le niveau actuel des activités lorraines dans ces domaines traduit mal les atouts que la région propose aux constructeurs. La Lorraine, en effet, dispose d'un potentiel de recherche dans l'automatisation de la production qui la situe parmi les premières régions de France. Des formations spécifiques dispensées aux ingénieurs et techniciens ne sont pas suffisamment valorisées sur place. Une société orientée vers le développement de logiciels et commande directe de MOCN vient de se créer récemment.

La Lorraine dispose d'un groupe de sociétés sous-traitantes, dynamiques dans le domaine de la mécanique de précision, dans l'ingénierie de machines spéciales. Enfin, compte tenu de la tradition mécanique de la région, un marché potentiel important lui est ouvert. On escompte un progrès global annuel du marché de la machine-outil de 5 % dans les cinq prochaines années alors que les machines-outils à commande numérique verront leur marché se développer de 20 % par an.

3) L'électronique

L'industrie lorraine est peu active dans ce domaine puisqu'elle ne représente que 0,6 % des emplois de ce secteur en France.

Face à un marché important, la Lorraine dispose de nombreux atouts qui devraient lui permettre d'attirer et de développer l'électronique. A côté des avantages traditionnels que possède la Lorraine (situation géographique, réseau d'infrastructures dense et diversifié, main-d'œuvre importante et qualifiée), celle-ci dispose d'atouts plus spécifiques susceptibles d'intéresser les investisseurs (nombreux laboratoires de recherche, système complet de formation offrant une gamme diversifiée de possibilités, première trame d'entreprises spécialisées dans l'électronique et l'informatique constituant une base de départ non négligeable).

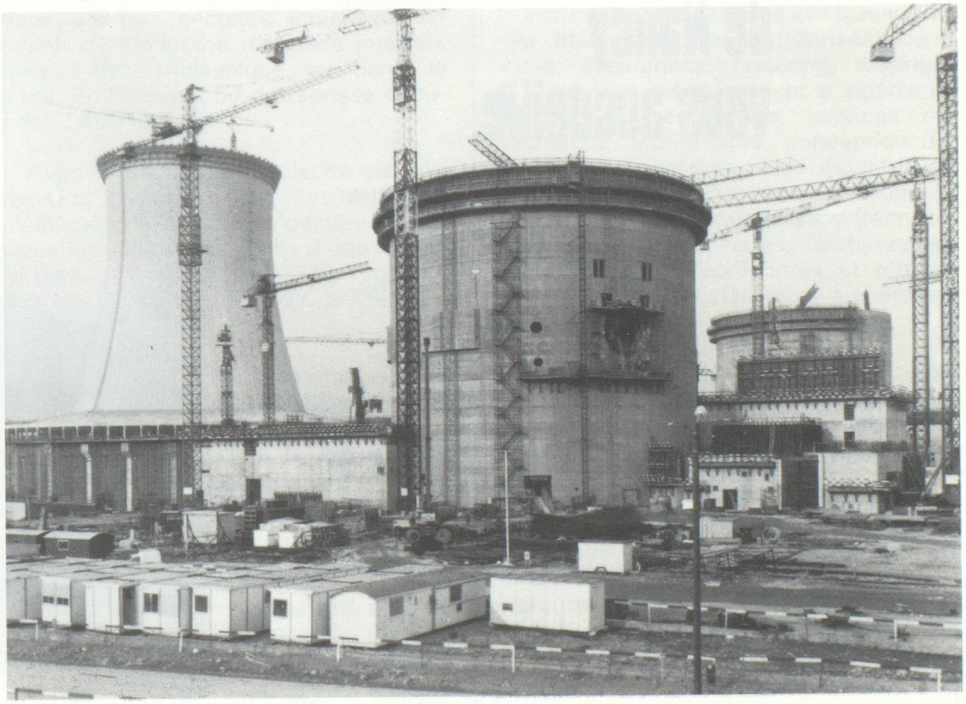
4) L'industrie du bois

Les bois et forêts de Lorraine représentent 840 000 ha. La productivité y est bonne (6 m^3/ha/an). Les essences y sont diverses (70 % de feuillus, 30 % de résineux). La ressource est donc équilibrée, mais la moitié de la surface boisée est constituée de taillis mal adaptés aux besoins de l'industrie. A part le secteur de la pâte à papier, toutes les industries du bois sont représentées en Lorraine. Ces industries sont toutes des industries de traitement traditionnel des bois pour usage industriel : scieries, menuiseries, ameublement, etc. Environ 20 000 emplois sont assurés. La Lorraine possède dans ce secteur les matières premières, les technologies, les entreprises de toutes dimensions et les marchés. La volonté déterminée des Pouvoirs Publics d'exploiter au mieux les potentiels de ce secteur et l'action déjà engagée pour améliorer l'ensemble de la filière bois devraient permettre de surmonter les handicaps techniques et commerciaux.

5) L'industrie agro-alimentaire

Les industries agro-alimentaires emploient en Lorraine environ 21 000 personnes.

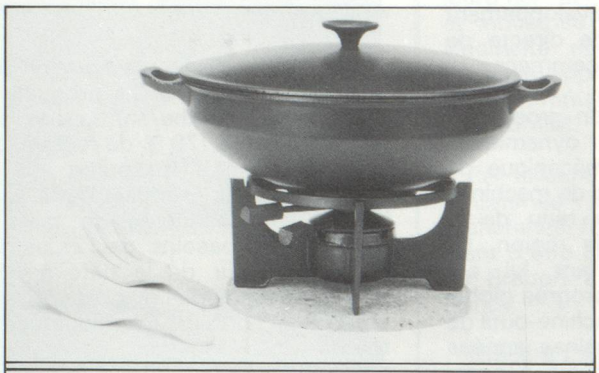
La région produit 4,7 % du bétail en



Centre nucléaire de Cattenom (Meurthe-et-Moselle).

Fonte de Cousances®

FONDERIES DE COUSANCES, 55170 ANCERVILLE
Tél. : (29) 70.80.22. Télex 961170



A CHARMES – 5 457 habitants

Chef lieu de Canton (Situation : 28 km Nord Épinal)
12 ha disponibles en ZONE INDUSTRIELLE

- **Équipements :** Électricité moyenne tension 20 000 V.
  Gaz possible.
  P.T.T. (télex).
  Eau, Assainissement.
  Accès.
- **Dessertes** : R.N. 57 – Axe Bénélux-Bâle.
  Gare SNCF – embranchement ferroviaire.
  Canal de l'Est – Bassin portuaire.
  Aérodrome de Juvaincourt (à 18 km).
- **Zone primable**
- **Exonération de la taxe professionnelle** (loi 83-607 du 8-07-84).

Renseignement : Monsieur le Président du District de la Moyenne Moselle,
Mairie de 88130 Charmes. Tél. : 16 (29) 66.14.17.

« La Meuse Gourmande »

Restaurant
de Spécialités Lorraine

(en ville haute
de Bar-le-Duc)

LA MEUSE GOURMANDE

J.L. CHRETIEN

Tél. : (29) 79-28-40

le Palais des Congrès de Nancy vous accueille.

rue du Grand-Rabbin-Haguenauer
54000 Nancy
Tél. (8) 336.65.10

Implanté au centre des activités économiques de la ville, le Palais des Congrès de Nancy dispose d'une structure souple,
particulièrement adaptée aux besoins des entreprises et associations :

- des salles conçues pour des réunions de petits groupes
- un équipement technique de haut niveau
- un service complet, pour la préparation de réunions « clé en main »
- une formule de location sur mesures, à la journée et à la demi-journée
- des prix très accessibles.

Le Palais des Congrès de Nancy. Des moyens performants à votre portée.

France. Son industrie laitière est surtout axée sur la transformation du lait en fromages (10,7 % de la production française, 19 % de la production des pâtes molles) et par voie de conséquence sur la valorisation du lactosérum.

L'industrie de la viande poursuit son industrialisation avec un développement de la concentration des entreprises, de la transformation en ateliers (découpe, steacks hachés), de la surgélation. Elle est très sensible à la modification des habitudes alimentaires.

En ce qui concerne le travail des grains, la production de céréales a augmenté de plus de 50 % depuis 1975, l'orge et le blé en représentant la majorité (respectivement 9,1 et 6 millions de quintaux sur un total de 16,9 millions de quintaux). La production de farine est de 2,1 millions de quintaux, soit environ 3 % de la production française. La biscuiterie/biscotterie est peu développée (1 % de la production nationale), mais il convient de mentionner un produit typiquement lorrain, les madeleines, dont la production représente 50 à 60 % de la production française. Pour les pâtes alimentaires, une seule entreprise représente 3 % de la production française.

En malterie, une seule entreprise représente 8 % de la production française.

L'alimentation animale ne représente que 2,2 % de la production nationale.

Pour les conserves et confitures, la Lorraine produit 13 000 tonnes par an de confitures, 10 000 tonnes de conserves de fruits et 4 500 tonnes de conserves de légumes. Son atout principal est la culture de la mirabelle dont le tonnage produit annuellement dépend des conditions climatiques.

Dans le domaine des boissons, la Lorraine assure 10 % de la production nationale de bière et 45 % de celle d'eaux minérales. La production d'alcool de mirabelle s'est fortement développée au cours des dernières années.

Le secteur agro-alimentaire, très diversifié et contrasté, est un facteur de développement pour la région en assurant une bonne valorisation des productions agricoles, mais ce développement risque d'être freiné par les capacités d'approvisionnement en matières premières. L'utilisation des nouvelles technologies, ainsi que l'apparition de nouveaux produits et de nouveaux conditionnements, devraient avoir une influence favorable sur l'évolution des entreprises.

6) Textile – habillement

Les industries du textile et de l'habillement occupent, avec plus de 30 000 salariés, une place de premier plan au sein de l'économie lorraine. L'activité est surtout concentrée dans le département des Vosges, où sont regroupés 90 % des effectifs en textile et 45 % des salariés de l'habillement. L'éventail du textile en Lorraine est constitué par la filature (32 % de la production nationale) et le tissage (37 % de la production nationale) et, à un degré moindre, par la bonneterie et l'habillement. D'autres secteurs textiles sont cependant représentés par des unités importantes (fibres et fils synthétiques, fils à tricoter, produits d'hygiène, enduction, corderie et ficellerie).

La présence tant dans la filature-tissage que dans l'habillement d'entreprises dynamiques et efficaces malgré les difficultés de la profession est un facteur d'optimisme dans la mesure où les crises successives les ont contraintes à une recherche constante de productivité.

7) Transformation des matières plastiques

Ce secteur a connu en France, comme en Lorraine, une forte progression durant les années 60. La crise amorcée en 1973 a doublement touché cette activité à la fois par la récession économique et par l'augmentation du prix des matières premières.

L'activité de la transformation des matières plastiques est incomplètement appréhendée par les statistiques. 30 à 35 % de ce secteur sont répertoriés dans d'autres secteurs industriels en raison de l'industrie d'ateliers intégrés dans l'électromécanique ou dans le jouet. En Lorraine, 57 entreprises occupent 3 400 salariés.

Avec 3,8 % de la population salariée dans la transformation des matières plastiques, la Lorraine n'occupe pas la place qui devrait être celle d'une région fortement industrialisée. Le marché devrait se développer de 3,7 % jusqu'en 1986.

La présence d'un pôle national de production de matières plastiques de base qui existe autour de la plateforme de Carling devrait être le support de croissance d'un tissu industriel en aval actuellement trop modeste.

8) Chimie fine et pharmacie

Les secteurs de la chimie fine et de la pharmacie sont actuellement très faiblement représentés en Lorraine. L'ensemble de ce secteur offre environ 800 emplois répartis dans 16 entreprises dont 2 seulement de plus de 100 salariés. Un certain nombre de ces entreprises sont appelées à connaître un développement intéressant (dans la synthèse des médicaments, l'homéopathie, la fabrication d'additifs alimentaires, de cosmétiques ou la peinture).

Mais la chimie fine et la pharmacie sont surtout présentes en Lorraine par les efforts de recherche. La Lorraine est la seule région de France dotée d'un Centre de Recherche très performant, dont les découvertes ne trouvent pas leur développement sur place, faute d'unités industrielles significatives. Des projets régionaux existent qui peuvent bénéficier des cellules du Centre de Transfert pour le Développement de Technologies de Nancy-Brabois, consacrées au médicament et au génie biomédical.

9) Le tertiaire au service de l'industrie

Les services directement liés à l'activité économique de l'entreprise constituent une part importante de l'emploi tertiaire avec plus de 25 000 salariés lorrains. Ils sont créateurs d'emplois potentiels, à partir d'un degré de développement inférieur au niveau national : 3,3 % de l'emploi total en Lorraine contre 4,3 % pour l'ensemble de la France (donc un écart de 30 %).

Les activités « tertiaires » sont représentées de façon insuffisante en matière de Conseils de gestion, de marketing, d'études de marchés, de services liés aux activités administratives, commerciales, dans l'informatique.

Par contre, les services liés aux activités financières des entreprises (banques, assurances, factoring, leasing), les services techniques et d'ingénierie (installations complètes, services de recherche, laboratoires, conception de systèmes et maintenance industrielle) ainsi que les services liés au personnel, aux salons, à la documentation (recrutement, formation, foires, statistiques) sont largement représentés et offrent des réponses satisfaisantes aux industriels.

De nombreux efforts doivent être encore accomplis pour renforcer la région dans ces divers secteurs créateurs d'emplois et porteurs d'avenir. Avec sa longue tradition industrielle, sa main-d'œuvre adaptable et qualifiée, son équipement exceptionnel en écoles d'ingénieurs, Universités et Centres de Recherche, la Lorraine ne manque pas d'atouts pour relever le défi de sa nécessaire reconversion.